

SAUMADE, Frédéric et MAUDET, Jean-Baptiste (2014) *Cowboys, clowns et toreros, l'Amérique réversible*. Paris, Berg International éditeurs, 343 p. (ISBN 978-2-917191-94-1)

Paul Minvielle

Volume 58, Number 164, September 2014

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1031182ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1031182ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (print)

1708-8968 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Minvielle, P. (2014). Review of [SAUMADE, Frédéric et MAUDET, Jean-Baptiste (2014) *Cowboys, clowns et toreros, l'Amérique réversible*. Paris, Berg International éditeurs, 343 p. (ISBN 978-2-917191-94-1)]. *Cahiers de géographie du Québec*, 58(164), 308–309. <https://doi.org/10.7202/1031182ar>

le paysage suscite pourtant des attentes sociales auprès des résidents ruraux, que peuvent révéler diverses méthodes d'analyse.

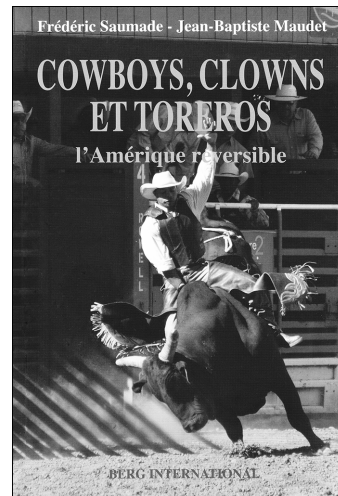
La seconde partie s'intéresse aux pratiques agricoles susceptibles de transformer les paysages dans une direction qui soit en accord avec une demande sociale, pourtant multiforme. Les auteurs parlent ici de «réinvention» plutôt que de «restauration», dans la mesure où il est illusoire de penser que le retour d'anciennes pratiques, en vigueur à une époque où les fermes étaient nombreuses, diversifiées et de petite taille, puisse faire consensus. Sont successivement évoquées l'agroforesterie, la foresterie à couvert continu (alternative à la coupe «à blanc») et les pratiques, à l'échelle des fermes, visant à contrôler les ravageurs au moyen d'aménagements paysagers abritant de précieux auxiliaires. Ces nouvelles pratiques peuvent-elles trouver grâce aux yeux des agriculteurs? Même diverses, les conceptions esthétiques de ces agriculteurs peuvent constituer un frein à ne pas négliger, tant elles sont liées aux représentations de ce qu'est l'excellence professionnelle.

La troisième partie est consacrée aux moyens d'agir sur les paysages agricoles. Il y a des lieux où le dialogue est plus facile. Là où l'agriculture est en déprise, c'est sa disparition qu'on craint, plus que ses pratiques. Son rôle sur le pouvoir de l'attraction du territoire est reconnu. En revanche, dans les zones d'agriculture intensive, là où les paysages sont plus ordinaires et où la vocation productive agricole semble dominer tout le reste, de nouveaux outils sont nécessaires. Plusieurs contributions dans cette dernière partie s'intéressent donc aux démarches territoriales de concertation et de coconstruction de projets paysagers prenant en compte les spécificités locales.

Au final, les auteurs nous offrent un livre dense, mais qui deviendra sans conteste un ouvrage de référence, tant pour les chercheurs que pour les aménageurs. Certains trouveront peut-être que l'approche adoptée, plutôt compréhensive vis-à-vis de l'agriculture

contemporaine, masque les rapports de force, parfois durs, entre les divers usagers des espaces ruraux. À ceux-là, on conseillera de bien analyser la multiplicité des facteurs influençant les pratiques agricoles (donc l'évolution des paysages) qui vient rappeler la diversité des leviers que peuvent actionner gouvernements et acteurs territoriaux.

Patrick MUNDLER  
Département d'économie agroalimentaire et  
des sciences de la consommation  
Université Laval



SAUMADE, Frédéric et MAUDET, Jean-Baptiste (2014) *Cowboys, clowns et toreros, l'Amérique réversible*. Paris, Berg International éditeurs, 343 p. (ISBN 978-2-917191-94-1)

*Cowboys, clowns et toreros* est d'abord un ouvrage ambitieux dans le champ des sciences sociales, mais c'est aussi un livre extrêmement plaisant à lire avec une véritable qualité d'écriture. Frédéric Saumade nous a habitués, dans ses précédentes publications sur le thème de la tauromachie, notamment dans *Des sauvages en Occident* ou plus récemment dans *Maçatl*, à cette écriture allègre qui conduit le lecteur sur les traces de l'anthropologue en action, sur son terrain de recherche.

Plus fondamentalement, ce travail est une pierre majeure à l'édifice d'une patiente construction conceptuelle, pleinement maîtrisée par les deux auteurs dans un exercice réussi d'interdisciplinarité. Cette recherche entre un anthropologue et un géographe, en l'occurrence Jean-Baptiste Maudet, également spécialisé dans les études sur les territoires de la tauromachie, auteur notamment de *Terres de taureaux*, nous démontre pleinement que la collaboration disciplinaire, dans le cadre d'un programme scientifique, peut être autre chose qu'un passage obligé pour obtenir des financements. La complicité entre les deux auteurs est franche, et pour qui découvrirait aujourd'hui leurs travaux, il serait bien difficile de deviner qui est l'auteur de tel ou tel chapitre.

L'idée d'associer pratiques tauromachiques et rodéos dans une grammaire comparative du jeu d'arène est un beau défi bien relevé. La figure de «l'artiste» torero et celle de l'«athlète» cowboy relève *a priori* d'univers séparés. Il y a pourtant de nombreuses similarités, étudiées avec précision au cœur même de la dualité constitutive du genre tauromachique, à savoir la course et le combat. Les différentes pratiques sont analysées pour notre plus grand plaisir, nous permettant au passage de découvrir l'originalité de la corrida *bloodless*, ou les liens de parenté complexes entre rodéos mexicains et étasuniens. La Californie apparaît à bien des égards comme le territoire de la diversité maximale des formes de jeu d'arène.

La dynamique de reproduction de la société nord-américaine par ses marges est au cœur de la problématique de l'ouvrage, dont la portée dépasse largement les pratiques tauromachiques elles-mêmes, aussi riches soient-elles dans leur interprétation anthropologique. Les relations entre communautés, selon l'origine géographique des migrants, se construisent par des échanges culturels et parfois par des tensions. Pour ne citer qu'un exemple, la communauté lusocalifornienne de la petite île de Terceira, dans les Açores, se trouve ponctuellement confrontée aux tentatives d'intrusion d'un

groupe de danseurs aztèques en pleine fête religieuse. On découvre aussi les humiliations dont sont victimes les protagonistes de la *charrerada* mexicaine, dans un contexte de poussée des mouvements animalistes aux États-Unis. L'interdiction de l'épreuve de la *mangana*, pratique hautement symbolique du *charro* dans sa dimension culturelle et même sexuelle, est particulièrement mal vécue par la communauté mexicaine. Retenons enfin la magnifique synthèse autour du thème de la civilisation du sauvage, où se côtoient les figures d'inversion et de subversion, nous offrant une puissante analyse de la structure dialectique de la civilisation étasunienne. Au final, un beau livre qui permettra aux géographes de découvrir les nombreuses passerelles de leur discipline avec l'anthropologie.

Paul MINVIELLE  
Temps, Espaces, Langues, Europe  
Méditerranée - Méditerranée (TELEMME)  
Université Aix-Marseille

---